

# Récit d'une Bretonne marquée par Madagascar

Les liens entre Madagascar et la Bretagne sont forts : plus de 150 associations y travaillent au développement local. Après deux ans de coopération, une jeune Brestoise témoigne.



La production de riz à Madagascar n'est même pas autosuffisante, témoigne Véronique Lunven.

Petite-fille de paysans de la région brestoise, Véronique Lunven a, en sortant de Sciences-Pô, succombé à l'appel du large comme beaucoup d'autres jeunes Bretons de sa génération. Passionnée par le travail de solidarité mené par les ONG, elle revient de deux années passées à Madagascar. Une mission de coordination d'un programme de développement agricole local, avec l'Afdi-Bretagne, «**au centre de l'île, dans une zone à peu près vierge, moins de six habitants au km<sup>2</sup>.**»

Madagascar ne se résume pas à l'étiquette «*l'un des pays les plus pauvres du monde*» (143<sup>e</sup> pays sur 177, un produit intérieur brut par habitant qui est 34 fois inférieur à celui de la France). Malgré cette grande pauvreté et les crises alimentaires,

«**malgré cette société très dure, violente et nécessairement matérialiste pour pouvoir survivre**», la vie y est, aussi, «**pleine d'énergie et de joie**». C'est pourquoi, à son retour, Véronique a «**voulu témoigner, faire passer un message plus réaliste, contribuer à faire bouger les consciences et les comportements**», explique-t-elle.

Investie par la nouvelle économie, «**notamment par les capitaux chinois**», l'île connaît une croissance très forte, «**mais aussi fragile**». Son développement n'est pas endogène. L'île parvient même à s'appauvrir, «**avec les prix du riz fixés mondialement: la production locale n'est même pas autosuffisante...**» L'explosion démographique, la dégradation de l'environnement,

les effets des politiques américaines et françaises, les vestiges de la décolonisation, «**les abus de pouvoir et la corruption des élus**», menacent plus que jamais le jeune pays. Où, pourtant, règne toujours la «*fihavanana*», l'unité familiale garante de la solidarité.

De ces deux années, Véronique Lunven ramène un journal qui fuit le misérabilisme et les clichés. «**Plus que la pauvreté, c'est la hargne et l'énergie que j'y ai rencontrées.**»

Christophe VIOLETTE.

*Le goût des autres, récit d'une Bretonne à Madagascar*, Véronique Lunven. Éd. les Portes du large, collection Mondes solidaires. 160 p, 12€.

Co-c  
assi

«**C'est de fic**»  
C'est a  
Blues?  
d'Arme  
Richar  
val pas  
ganisé  
jeunes  
tique e  
sites oï  
un chē  
plus vk  
Lep  
avec l«  
commi  
l'état l'é  
lidator  
débrol  
voles s  
sation,  
litoué  
prit de

## 24 heures en Bretagne

Quimper : agresseurs, violeurs et aussi braqueurs Grâce au Secours nom *flair\** e;nn

=.r.\*O ,,,"«,,", — + . —